

Le 14 novembre 2011

Monsieur Terrance LeBlanc  
Secrétaire du Comité de retraite du régime de pension pour le personnel de soutien,  
les techniciens et techniciennes et le personnel administratif ou professionnel  
de l'Université de Moncton  
Université de Moncton  
Moncton NB E1A 3E9

**OBJET : Régime de pension pour le personnel de soutien, les techniciens et techniciennes  
et le personnel administratif ou professionnel de l'Université de Moncton**

Monsieur,

Vous trouverez ci-joint l'évaluation du portefeuille du Régime de pension pour le personnel de soutien, les techniciens et techniciennes et le personnel administratif ou professionnel de l'Université de Moncton au 30 septembre 2011. La valeur marchande totale de la caisse à cette date se situait à **73 739 137 \$**.

La valeur marchande partielle de l'actif provenant du rapport trimestriel de Placements Louisbourg au 30 septembre 2011 se chiffrait à **53 122 085\$**, alors que le rapport trimestriel du gestionnaire de fonds Integra, conseillers mondiaux, démontrait une valeur de **10 089 834 \$** et celui de Jarislowsky Fraser Limitée indiquait une valeur de **10 527 137 \$**.

Voici la répartition des actifs de la caisse par gestionnaire de portefeuille au 30 septembre 2011 vis-à-vis leur pivot respectif.

	<u>Répartition</u>	<u>Pivot</u>
Placements Louisbourg	72,0 %	70 %
Jarislowsky Fraser	14,3 %	15 %
Integra, conseillers mondiaux	13,7 %	15 %

Vous constaterez dans le tableau qui suit que le rendement total du portefeuille pour la période de trois mois se terminant le 30 septembre 2011 était de **-5,82 %**. Le rendement trimestriel, net de tous les frais, était de **-6,04 %**.

Depuis l'entrée en vigueur des nouveaux mandats de gestion, soit le 1<sup>er</sup> juillet 2002, le rendement absolu du portefeuille total est de **61,5 %**. Cette performance se compare relativement bien vis-à-vis la cible multi-indicielle qui a réalisé au cours de cette même période un rendement cumulé de **59,6 %**.

.../2

<i>Au 30 septembre 2011</i>	<b>3 mois</b>	<b>RDJ*</b>	<b>1 an</b>	<b>2 ans</b>	<b>3 ans</b>	<b>4 ans</b>	<b>5 ans</b>	<b>10 ans</b>
-----------------------------	---------------	-------------	-------------	--------------	--------------	--------------	--------------	---------------

<b>Portefeuille total</b>	<b>-5.82%</b>	<b>-4.03%</b>	<b>0.44%</b>	<b>3.38%</b>	<b>3.93%</b>	<b>0.84%</b>	<b>2.21%</b>	<b>5.38%</b>
<b>Cible multi-indicielle**</b>	<b>-4.71%</b>	<b>-3.20%</b>	<b>0.66%</b>	<b>3.93%</b>	<b>4.00%</b>	<b>0.61%</b>	<b>2.34%</b>	<b>5.15%</b>

\* Rendement depuis janvier 2011

\*\* 2% BT, 39% DEX, 6% FRA, 29% S&P/TSX, 24 % MSCI Mondial

Note : Rendement annualisé de la caisse depuis la dernière évaluation actuarielle de 2010 ; -5,33 %

Les crises de confiance qui ont été engendrées par l'incapacité des politiciens de pouvoir s'entendre sur des solutions, en parallèle avec la réalité de taux de croissance décevants, ont fait régresser les marchés vers de nouveaux planchers durant le troisième trimestre de 2011. Aucune région n'était immunisée de cette baisse des marchés pendant le dernier trimestre. En effet, les actions canadiennes, représentées par l'indice S&P/TSX, ont affiché une perte substantielle de **-12,0 %** pour le troisième trimestre 2011, effaçant ainsi le rendement positif de 2010. Le S&P 500, l'indice des actions américaines a connu une perte mais moindre que celle du TSX, affichant un rendement de **-7,0 %** en dollar canadien. Ce sont les marchés étrangers, représentés par l'indice MSCI EAEQ, qui ont connu le pire sort, enregistrant une perte de **-12,5 %**. Pour un deuxième trimestre consécutif, dans un contexte économique plus faible, les obligations canadiennes, représentées par l'indice DEX, ont enregistré un rendement substantiel de **5,1 %** pendant le troisième trimestre.

Le ralentissement économique qui avait commencé au deuxième trimestre s'est accentué lors des derniers mois. Plusieurs facteurs y ont contribué, notamment la baisse de confiance des consommateurs, la crise souveraine en Europe et la baisse de cote de crédit aux É-U, pour en nommer quelques-uns. Le problème implique désormais non seulement les banques centrales mais aussi les politiciens. Le dollar canadien a baissé de 7 % pendant le dernier trimestre, ce qui a atténué les pertes étrangères. La volatilité a prévalu tout ce temps puisqu'il était devenu normal de voir le marché boursier s'apprécier de 3 % à 4 % au cours d'une journée et de le perdre la journée suivante. Nous vivons une période difficile pour les investissements dans ce contexte de volatilité, mais il est bon de se rappeler que les investissements sont à long terme et que les fondamentales du marché sont encore solides. Plusieurs compagnies partout dans le monde ont de bons résultats financiers et dans l'ensemble, elles sont en meilleure santé que lors de la chute des marchés en 2008.

Au cours du troisième trimestre, le marché obligataire a encore affiché des résultats positifs, aidé par la baisse des taux d'intérêt, qui ont diminué face à des perspectives économiques plus faibles. Par contre, une augmentation de la prime de risque exigée par les investisseurs a réduit les rendements des émetteurs corporatifs. La banque du Canada a maintenu le taux à 1 %, et semble indiquer qu'une hausse du taux à court terme est très peu probable compte tenu du contexte économique.

Pour de plus amples détails, nous vous invitons à examiner les évaluations de votre portefeuille et à lire dans les trois rapports ci-joints, les commentaires de Placements Louisbourg, d'Integra et de Jarislowsky Fraser sur les marchés financiers. Veuillez noter que tous les rendements indiqués dans ces rapports sont bruts, soit avant frais, ce qui est la norme.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Justin Belliveau  
Administrateur  
Pensions et Placements